

ne saurais-je suffisamment exprimer combien est grande la part que nous prenons à leur douleur, combien nous voudrions que notre sympathie puisse constituer un adoucissement au malheur terrible qui les frappe.

Adieu, mon cher Camarade, vous avez rempli noblement votre tâche. Vous avez été bon fils, bon époux et bon père. Dormez en paix. Que Dieu protège et soutienne ceux que vous avez aimés.

LA COMMISSION RÉGIONALE.

VIGNON (RAOUL)

Châlons 1891.

Les obsèques de notre camarade Vignon (Raoul) ont eu lieu à Chauny, le jeudi 16 novembre 1911.

Une affluence considérable, toutes les notabilités de la ville et aussi de nombreux Camarades de nos Écoles, à la tête desquels se trouvait M. Caremelle, président de la Commission régionale de Saint-Quentin, (Vignon en faisait partie), dénotait la considération dont notre camarade était l'objet dans cette riche et ancienne cité chaunoise.

L'admirable tenue du cimetière, avec ses blancs monuments, montre le culte que l'on manifeste particulièrement à Chauny pour les morts.

Vignon ayant exprimé sa volonté qu'aucun discours ne fût prononcé sur sa tombe, cette volonté a été religieusement observée.

De nombreuses couronnes, parmi lesquelles celle de la Société des Anciens Élèves, ont été déposées sur la tombe.

Vignon (Raoul) était de la promotion Châlons 1891-94. Sorti diplômé, il débuta comme dessinateur à la maison Montupet, à Paris, puis entra en la même qualité chez M. Howatson, à Neuilly, où il pensait se spécialiser dans les travaux d'assainissement de villes par l'épuration en masse des eaux d'égouts et autres.

Il fit ensuite son service militaire au 45^e régiment de ligne, à Laon, comme dispensé de l'article 23 de l'ancienne loi, puis rentra à la maison Howatson, où il ne resta que quelques mois pour aller, à Anzin, aux établissements Carion et Delmotte, pour se spécialiser définitivement dans la mécanique sucrière.

Remarqué par ses chefs, il fut chargé d'installations en Espagne, notamment d'une sucrerie dont il avait élaboré le projet, qu'il dirigea pendant un an pour la bonne mise en marche.

Rentré en France, la maison Carion ayant fusionné avec la Société des Moteurs de Valenciennes, il fut nommé ingénieur de cette nouvelle Société des Anciens Établissements Carion et Delmotte réunis.

Son avenir se dessinait donc bien; mais un an après, des raisons de famille l'obligeaient à revenir à Chauny. Là, il fut choisi comme ingénieur des Établissements Massicot, où il est resté pendant neuf ans, jusqu'à sa mort.

Atteint d'une affection qui ne permettait aucun espoir, il s'est éteint au milieu des siens.

C'était un excellent Camarade, dont la compétence en mécanique était très appréciée. Il est regretté sincèrement dans notre groupe.

LA COMMISSION RÉGIONALE.